

Utilisation trifluvienne de l'oblitération du petit cercle américain (1827-1839)

par JACQUES NOLET, AQEP

INTRODUCTION

Parmi les quatorze types de marques postales circulaires utilisées par le bureau de poste de Trois-Rivières, l'oblitération «Petit cercle américain» fut la première à être utilisée par ce bureau; elle a remplacé, vers 1827, la dernière marque rectiligne trifluvienne.

Ce type d'oblitération circulaire trifluvienne offre un grand intérêt à l'analyse, le «Petit cercle américain» réservant de nombreuses surprises à ceux qui se donnent la peine de le découvrir.

Nous tenterons donc ici d'approfondir l'étude de la marque postale dite du «Petit cercle américain» utilisée par le bureau de poste de Trois-Rivières durant la première moitié du XIX^e siècle

DÉVELOPPEMENT

Après avoir défini les différents termes nécessaires à cette analyse (A), nous en découvrirons les principales constituantes (B) et ses types essentiels (C) avant d'illustrer cette oblitération trifluvienne particulière par de nombreux plis qui en ont été revêtus (D).

A) LES DIFFÉRENTS TERMES

Les auteurs, qui se sont penchés sur ce type d'oblitération qu'est le «Petit cercle américain», ont utilisé tellement de termes que le néophyte en perd son latin et risque de n'y plus rien comprendre ! Examinons d'abord ce qu'en disent les spécialistes de langue anglaise (1), ensuite nous évoquerons les auteurs québécois de langue française sur le même sujet (2) et nous terminerons par un choix personnel (3).

1) les auteurs de langue anglaise

Réglons en premier lieu le cas des auteurs de langue anglaise qui se sont penchés surtout de façon générale sur les différentes sortes de marques postales, effleurant au passage les oblitérations «Petit cercle américain» : Winthrop S. Boggs, Frank W. Campbell et Fred Jarrett en particulier.

Il faut éliminer Frank W. Campbell, dans son *Canadian Postmarks to 1875* (1958, Royal Oak, publié à compte d'auteur, 76 pages + Addenda; à la page 56) qui n'en donne qu'une illustration (sans précision) et quelques informations supplémentaires (peu utiles) et Fred Jarrett, dans son oeuvre intitulée *Stamps of the British North America* (1975, Lawrence, Quaterman Publications Inc., 595 pages, à la page 425) qui se situe dans son prolongement (une seule illustration, celle du bureau montréalais; et quelques renseignements utiles: type et couleur). Il y a donc peu d'éléments à tirer de ces deux spécialistes de l'histoire postale canadienne.

Le grand maître dans ce secteur, Winthrop S. Boggs, *The Postage Stamps and Postal History of Canada* (1975, Lawrence, Quaterman Publications Inc., 870 pages), parle d'un «simple cercle circulaire» (page 567) pour décrire la marque postale trifluvienne du «Petit cercle américain». Rien d'autre chez cet auteur ne nous renseigne davantage sur ce type d'oblitération circulaire.

Le résultat demeure fort mince, les auteurs de langue anglaise évoqués précédemment n'ayant pas une connaissance étendue de l'oblitération circulaire «Petit cercle américain». À plus forte raison, leur ignorance de son utilisation à Trois-Rivières est manifeste.

2) les auteurs de langue française

Devant une si mince récolte chez les Anglais, en est-il de même pour les auteurs québécois de langue française ? Nous devons répondre par la négative, car ces derniers sont beaucoup plus prolixes. Il faut même démêler leurs propos (comme le bon grain de l'ivraie) si l'on veut obtenir une idée claire et précise de l'oblitération trifluvienne du «Petit cercle américain».

Guy des Rivières, dans son article intitulé «Trois-Rivières et les marques postales du premier siècle de son histoire» paru dans le numéro 97 (avril 1985) de *Philatélie Québec* la désigne tout simplement sous le nom de «marque circulaire» (page 302), sans aucune autre explication que son illustration sur deux plis (3 décembre 1830 et 8 janvier 1831).

Quant à Jacques Charron, dans son livre *Marques postales du Québec 1763/1875*, il utilise le terme «cercle» (pages 6 et 7) pour la désigner et rejoint pour ainsi dire Guy des Rivières en ne donnant pas plus de renseignements pertinents.

Le Père Anatole Walker, sommité reconnue dans la recherche en histoire postale au Québec et auteur de nombreux livres dont *A Century of Quebec Postmarks and Postal Markings 1780-1880* (Montréal, non daté et publié à compte d'auteur, 78 pages), préfère l'expression «petit cercle» (page 1-2) pour définir l'oblitération «Petit cercle américain», sans fournir davantage de renseignements.

Finalement apparaîtra la désignation de «cercle américain» dans la production récente de certains généralistes de ce secteur : Marc-J. Olivier d'une part, Grégoire Teyssier et Marc Beaupré d'autre part. Dans sa série d'articles intitulés «Les marques postales du Québec» parue dans cinq numéros de *Philatélie Québec* (août 1986 — avril 1987), Marc-J. Olivier parle plutôt de «cercle américain» (2e partie parue dans le numéro 111, octobre 1986, à la page 53). Il en sera de même d'autre part, pour les auteurs de l'*Initiation aux marques postales du Québec* (1998, Sainte-Foy, Société d'histoire postale du Québec, 63 pages) qui emploient la même terminologie (page 7).

Qui ne serait confondu devant une telle diversité proposée par les meilleurs chercheurs québécois en histoire postale nationale ! Diversité dans la désignation, pauvreté dans les informations, c'est ce qui ressort à première vue de cette brève recension.

Tel est le résultat concret que nous obtenons face à l'oblitération «Petit cercle américain» dans sa connaissance générale en premier lieu, puis dans son incarnation trifluvienne, d'autre part. Cette conclusion se vérifie tant du côté anglophone que francophone des spécialistes ou généralistes en histoire postale.

3) notre option personnelle

Quant à nous, nous préférons employer une désignation mixte comme «Petit cercle américain» que nous estimons être plus représentative de ce type d'oblitération trifluvienne et également plus simple à utiliser.

Pourquoi adopter le terme «américain» dans cette option personnelle ? Tout simplement parce que ce tampon a été fabriqué aux Etats-Unis par la firme Edmund Hoole, de New York (Marc-J. Olivier, article cité, page 53). C'est un type de marteau similaire à ceux de nombreuses villes américaines de l'époque (illustration #1). Il est donc tout naturel d'y inclure ce terme dans notre propre désignation du premier type d'oblitération circulaire trifluvienne.

B) LES PRINCIPALES CONSTITUANTES

Après avoir démêlé l'écheveau de son appellation, nous pouvons maintenant aborder la description des éléments essentiels de l'oblitération dite du «Petit cercle américain» dans son utilisation par le bureau de poste de Trois-Rivières.

1) marteau

Parlons d'abord du marteau lui-même qui a servi à oblitérer les missives déposées à la poste trifluvienne pendant plus d'une décennie. Il est fait de laiton (Marc-J. Olivier, article cité en page 53) ou d'un mélange de cuivre et de zinc, et a été fabriqué par la firme new-yorkaise Edmund Hoole (*Ibidem*, page 53) dans le courant de l'année 1827.

2) dimensions

D'une dimension d'environ 25 mm au grand maximum, le marteau trifluvien (illustration #2) se compare avantageusement à ceux de Montréal, 26 mm (illustration #3), de Dewittville, 28 mm (illustration #4) et de Saint-Jean, 27 mm (illustration #5). Il s'agit donc de la marque postale du «Petit cercle américain» la plus petite parmi les quatre utilisées dans la province de Québec.



Illustration 1 : Fred Jarrett, *Stamps of the British North America*, page 425 (Petit cercle américain de New York, en date du 4 septembre?).

faudrait l'aide d'autres spécialistes en histoire postale (tant canadiens qu'américains) pour répondre à cette question.

Notons que Trois-Rivières n'avait nul besoin d'inscriptions manuscrites dans son utilisation de l'oblitération «Petit cercle américain», à l'instar de Montréal et de Saint-Jean. Ce qui ne sera pas le cas, toutefois, de l'autre bureau de poste québécois utilisant ce type de marques circulaires, Dewittville (voir l'illustration #4).

C) LES TYPES ESSENTIELS

Après avoir réglé la question de son appellation et des principaux éléments constituant cette oblitération «Petit cercle américain», abordons maintenant un autre problème évoqué par les auteurs précédemment cités quand ils parlent de l'oblitération circulaire «Petit cercle américain» utilisée par le bureau de poste trifluvien : celui de ses principaux types.

Il faut noter que cette oblitération offre deux types dont on traite rarement avec précision dans la littérature postale spécialisée : un type avec le quantième au-dessus du mois (le premier type) tandis que l'autre présente ces éléments de façon inverse : le mois surmonte le quantième (le deuxième type).

Malheureusement, parmi tous ces auteurs, seul Guy des Rivières en parle d'une façon qui correspond un peu à la réalité : «Il semble y avoir eu deux marteaux l'un indiquant en premier lieu le mois suivi du quantième, l'autre le quantième suivi du mois; peut-être s'agissait-il du même marteau avec les dates interchangeables.» (page 302). En avançant cette hypothèse, cet auteur se méprend, car les éléments interchangeables sont non seulement le quantième, mais également le mois !

a) premier type (1827-1830)

Le premier type (illustration #6) de l'oblitération trifluvienne du «Petit cercle américain» peut être décrit de la façon suivante : au bas de la marque postale, apparaît d'abord le quantième qui s'écrit avec un ou deux chiffres, puis le mois avec ses trois premières lettres anglaises.



Illustration 6 : Initiation aux marques postales du Québec, page 7 (type II de Trois-Rivières, en date du 1er décembre ?).

L'illustration numéro 6 que l'on retrouve presque partout chez les auteurs (F.W. Campbell, J. Charron, Marc-J. Olivier et les auteurs de l'*Initiation aux marques postales du Québec*) se réfère au type I et date du 1er décembre (?). On voit bien qu'il s'agit du premier type : car le quantième (1) est au-dessus du mois (DEC).

Cette illustration dont on ne peut indiquer l'année montre parfaitement bien le grave problème posé par cette oblitération du «Petit cercle américain», l'absence de l'année dans le dateur. S'il n'y a pas d'autres renseignements, extérieurs ou intérieurs dans la missive, il sera impossible d'en déterminer l'année précise, ce qui est le cas de la présente illustration.

Le premier type du «Petit cercle américain» fut utilisé de 1827 à 1830 inclusivement, c'est-à-dire pendant environ quatre années. Il est rare.

b) deuxième type (1831-1839)

Quant au second type, beaucoup plus courant, il est probablement né vers 1831 pour disparaître en 1839 quand on abandonna ce type d'oblitération circulaire «Petit cercle américain» au profit du «Double cercle interrompu» (illustration #7).



Illustration 7 : Archives nationales du Canada, Ottawa (Double cercle interrompu, épreuve du 2 juillet 1839).

Comment pouvons-nous décrire le type II du «Petit cercle américain» (voir l'illustration #2) ? Simplement en affirmant que les deux éléments concernant la date d'oblitération (quantième et mois) sont inversés par rapport au pre-

Illustration 3 : Winthrop S. Boggs, *The Postage Stamps and Postal History of Canada*, page 567 (Petit cercle américain de Montréal, en date du 29 septembre).



Illustration 4 : Jacques Charron, *Marques postales du Québec 1763-1875*, page 6 (Petit cercle américain de Dewittville, en date du 22 juillet 1833).

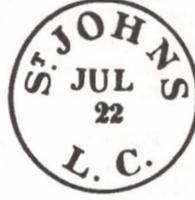


Illustration 5 : Fred Jarrett, *Stamps of the British North America*, page 424 (Petit cercle américain de Saint-Jean, en date du 22 juillet).

3) éléments

Il est composé d'un élément permanent (THREE RIVERS) situé dans la partie supérieure de l'oblitérateur, et de deux autres éléments formant le dateur, amovibles (QUANTIÈME et MOIS) dans la partie inférieure.

Cette oblitération «Petit cercle américain» sera toujours frappée au moyen d'une encre de couleur rouge. Pourquoi cette couleur ? Nous ne pouvons malheureusement répondre à cette question fort pertinente. Peut-être a-t-on voulu suivre l'exemple des villes américaines de l'époque qui utilisaient ce type d'oblitération et qu'elles la frappaient dans cette couleur. Il

mier type. En d'autres mots, le type II indique d'abord le mois et ensuite le quantième.

Telle est la première conclusion de cette étude sur le «Petit cercle américain» : il existe bel et bien deux types majeurs de cette oblitération circulaire trifluvienne déterminés par les éléments dateur du marteau.

D) SON ILLUSTRATION POSTALE

Grâce aux collections privées de certains amis québécois (Jacques Charron, Luc Legault, Jacques Poitras et Anatole Walker) et à notre propre collection, nous pouvons vous présenter maintenant plusieurs superbes missives revêtues de l'oblitération du «Petit cercle américain».

1) année 1827

Le premier pli que nous voulons vous présenter provient de la collection du Père Anatole Walker, grand spécialiste des marques postales québécoises. Il illustre l'année 1827 (illustration #8).

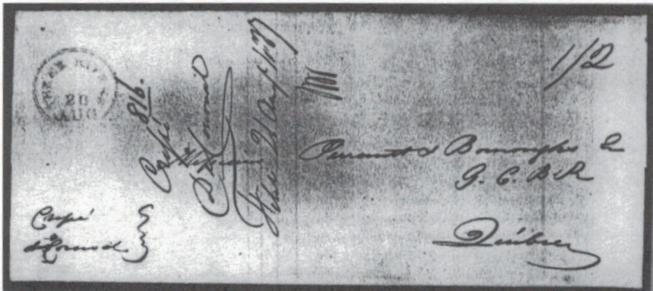


Illustration 8 : Anatole Walker, *A Century of Quebec Postmarks and Postal Markings 1763-1880*, page 3-14 (20 août 1827).

En examinant l'oblitération «Petit cercle américain» qu'il a reçue, on s'aperçoit immédiatement qu'il s'agit du type I (quantième «20» dans la partie supérieure, et dans la partie inférieure, le mois «AUG»).

Cette missive a été adressée à Québec le 20 août 1827 et elle appartient de ce fait, par conséquent, à la première année d'utilisation. Cette information nous servira ultérieurement dans cet article.

Le destinataire dut acquitter l'affranchissement, car la taxe postale à payer, de 1/2 (= un shilling et deux pence OU 14 pence) pour un tarif double, était inscrit en noir.

Ce pli a déjà été présenté dans le livre du Père Anatole Walker, *A Century of Quebec Postmarks and Postal Markings 1763-1880* (op. cité précédemment), à la page 3-14. Nous le reproduisons maintenant grâce à la courtoise autorisation du Père Anatole Walker.

2) année 1829

Deux missives illustreront l'utilisation du «Petit cercle américain» sur le courrier pour l'année 1829 : une première datée d'avril 1829 (illustration #9) et une seconde de décembre de la même année (illustration #10).

(a) avril 1829

C'est le shérif trifluvien, Isaac Governor Ogden (le père du futur maître de poste de Trois-Rivières, Charles Kinnis) qui envoie une communication judiciaire à Moses Hart, résidant alors dans la ville de Québec.

Datée du 14 avril 1829 (illustration #9), la missive fut déposée à la poste trifluvienne le même jour et reçut une marque d'origine avec le «Petit cercle américain» avant de prendre la route de Québec.

(b) décembre 1829

Un deuxième pli (illustration #10), tiré de notre collection

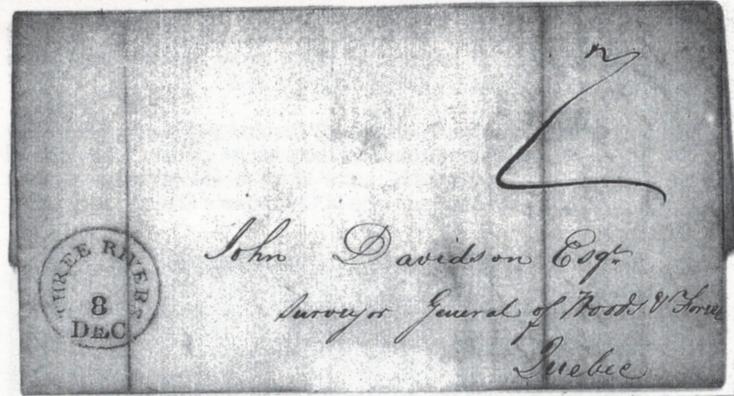


Illustration 10 : Collection personnelle (7 décembre 1829).

personnelle, illustrera l'utilisation postale du «Petit cercle américain» pour l'année 1829.

Adressée à Monsieur John Davidson, un fonctionnaire responsable des terres de la Couronne, cette missive rédigée le 7 décembre 1829 fut déposée le lendemain au bureau de poste trifluvien où elle reçut l'empreinte du «Petit cercle américain» cette journée-là, le 8 décembre 1829.

On relève également la mention manuscrite «7» en rouge, indiquant que l'affranchissement a été acquitté par l'envoyeur.

3) année 1830

Le troisième pli qui illustrera cet article consacré au «Petit cercle américain» date de l'année 1830, et il a été déposé au bureau de poste de Yamachiche à destination de Québec via Trois-Rivières.

Originant d'un petit village situé à environ vingt-cinq kilomètres à l'ouest de Trois-Rivières, cette missive a reçu à ce dernier endroit (Trois-Rivières) une marque de transit qui est un «Petit cercle américain» en date du 18 juillet 1830 (illustration #11).

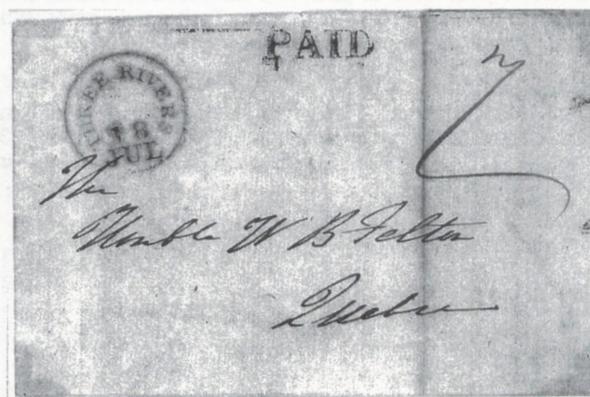


Illustration 11 : Collection personnelle (18 juillet 1830).

Malgré la mauvaise reproduction de ce pli, on peut apercevoir au recto trois marques postales différentes : outre le «Petit cercle américain» de couleur rouge, il y a également un tampon PAID en rouge et le chiffre «7» manuscrit dans la même couleur. Ce qui signifie que l'envoyeur, résidant à Yamachiche, en a payé l'affranchissement pour Québec.

Il s'agit évidemment du premier type de l'oblitération «Petit cercle américain», car on voit le quantième (18) dans la partie supérieure, et dans la partie inférieure le mois (JUL). Nous devons ajouter que l'année 1830 constitue la dernière année d'utilisation de ce type I de l'oblitération circulaire trifluvienne.

4) année 1831

La quatrième missive de cet article illustrera l'oblitération circulaire trifluvienne dite du «Petit cercle américain». Elle se situe durant l'année 1831 (illustration #12).

Affranchie à sept pence, tarif acquitté par l'envoyeur (le «7» manuscrit, que l'on retrouve au recto est de couleur rouge, ce qui signifie un prépaiement), cette lettre a été adressée à John Davidson, agent des terres de la Couronne à Québec.



Illustration 12 : Collection personnelle (11 mars 1831).

12

Nous ne trouvons rien à l'intérieur de cette missive, sauf quelques minuscules inscriptions sur l'un des rabats du pli : «10 March 1831 – Landry», «35-», «27///32» et deux rectangles. Nous pouvons conclure qu'elle a été envoyée à John Davidson par un certain Monsieur Landry, et que ces inscriptions ont été rédigées par le destinataire lors de la réception du pli à Québec.

Nous sommes ici en présence pour la première fois du deuxième type de l'oblitération «Petit cercle américain», puisque le mois (MAR) surplombe le quantième (11) dans cette très belle frappe en rouge.

Voilà pourquoi nous avons prié Monsieur François Brisson de la redessiner pour vous la présenter en tant qu'illustration de départ de cette communication sur le «Petit cercle américain» utilisé par le bureau de poste de Trois-Rivières.

5) année 1832

Trois plis illustreront l'utilisation de la marque trifluvienne du «Petit cercle américain» pour l'année 1832 : 20 avril 1832 (illustration #13), 12 octobre 1832 (illustration #14) et 4 novembre 1832 (illustration #15).

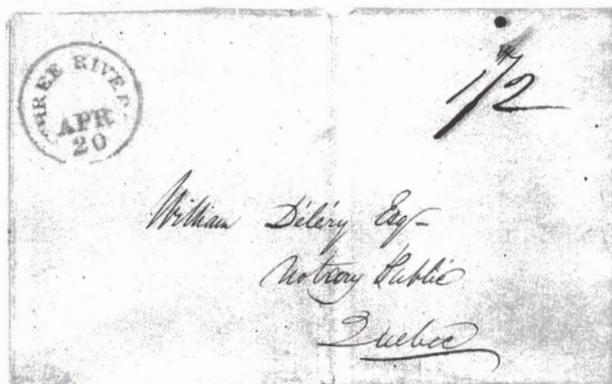


Illustration 13 : Collection personnelle (20 avril 1832).

a) premier pli (20 avril)

Le premier pli, qui illustre son utilisation postale durant l'année 1832, date du 20 avril. Rédigé le 19 avril, ce pli a reçu un tampon circulaire du «Petit cercle américain» le lendemain (illustration #13) en date du 20 avril 1832.

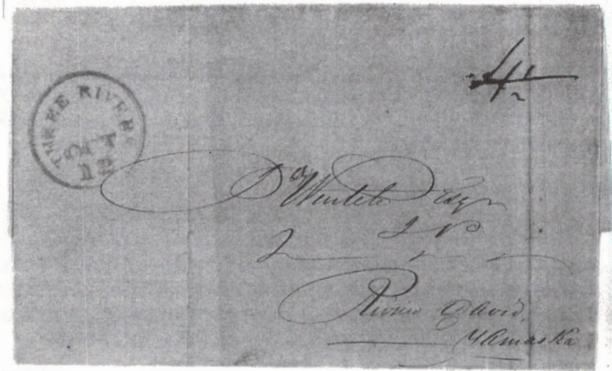


Illustration 14 : Collection personnelle (12 octobre 1832).



Illustration 15 : Collection personnelle (4 novembre 1832).

Au recto de cette missive, on voit aussi la marque manuscrite 1/2 (= un shilling et deux pence OU quatorze pence) qui est un tarif double pour la ville de Québec. Cela signifie que cette lettre contenait à l'intérieur une autre feuille qui est maintenant perdue.

b) deuxième pli (12 octobre)

La seconde missive, originant de Trois-Rivières où elle a reçu l'empreinte de l'oblitération «Petit cercle américain» en date du 12 octobre 1832, a été expédiée à Monsieur D. Wurtele, résidant à la Rivière David, dans le comté de Yamaska.

Il s'agit du type II (illustration #14) de l'oblitération du «Petit cercle américain», puisque le mois (OCT) est placé dans la partie supérieure par rapport au quantième (12) qui trouve place dans la partie inférieure.

c) troisième pli (4 novembre)

Le troisième pli a été adressé au notaire public J. A. Labadie, de Montréal, en date du 3 novembre 1832 par Philippe Burns qui écrivait au nom d'un Monsieur André Panneton, et il a été oblitéré par la poste trifluvienne le lendemain, 4 novembre (illustration #15).

Cette missive porte évidemment le type II de l'oblitération «Petit cercle américain», puisque le mois (NOV) est inscrit au-dessus du quantième (4).

À noter qu'il y a deux autres marques postales au recto de ce pli : un tampon PAID en rouge, et le chiffre «7» manuscrit dans la même couleur rouge. L'envoyeur a donc acquitté lui-même son affranchissement pour Montréal au bureau de poste trifluvien.

d) année 1833

Monsieur Jacques Charron nous a aimablement transmis la missive suivante qui illustrera l'année 1833 dans l'utilisation trifluvienne du «Petit cercle américain» (illustration #16).



Illustration 16 : Collection de Jacques Charron (5 décembre 1833).

Il s'agit d'un superbe pli adressé à Monsieur Jonathan Wurtele, résidant à Québec, par un certain Monsieur Perron (si nous décodons bien l'écriture observée à l'intérieur) de Trois-Rivières.

Les trois marques postales apposées sur le côté face de ce pli sont de couleur rouge : le chiffre «7» manuscrit, le tampon PAID, et évidemment le «Petit cercle américain». L'annotation manuscrite «1 Single Sh.» à l'encre noire a dû être rédigée par l'envoyeur de la dite missive.

Nous sommes en présence ici aussi du type II de ce type d'oblitération circulaire «Petit cercle américain» trifluvienne, puisque le mois (DEC) surmonte le quantième (5).

7) année 1834

Trois plis illustreront l'année 1834 dans l'utilisation postale du «Petit cercle américain» à Trois-Rivières, et ils proviennent des collections de Luc Legault (9 janvier), Jacques Poitras (15 mai) et de la nôtre (21 août).

a) premier pli (9 janvier)

La première missive (illustration #17) a été envoyée à l'honorable John Stewart, résidant dans la ville de Québec, qui a dû payer son affranchissement à cause du chiffre «7» manuscrit en noir. Il s'agit logiquement du type II de ce type d'oblitération trifluvienne : le mois (JAN) surplombe le quantième (9).

b) deuxième pli (15 mai)

Quant à la seconde missive, en date du 15 mai 1834 (illustration #18), elle a été envoyée en franchise postale par le maître de poste trifluvien de l'époque. La marque postale manuscrite FREE et la signature de David Chisholme en attestent. Ce dernier a été maître de poste à Trois-Rivières, entre les années 1828 et 1836. Il bénéficiait par conséquent de la franchise postale. Celle-ci sera cependant abolie le 5 janvier 1844 moyennant compensation pour les titulaires nommés avant le 11 décembre 1841.

Cette oblitération «Petit cercle américain» est du deuxième type, puisque le mois (MAY) surmonte le quantième (15).

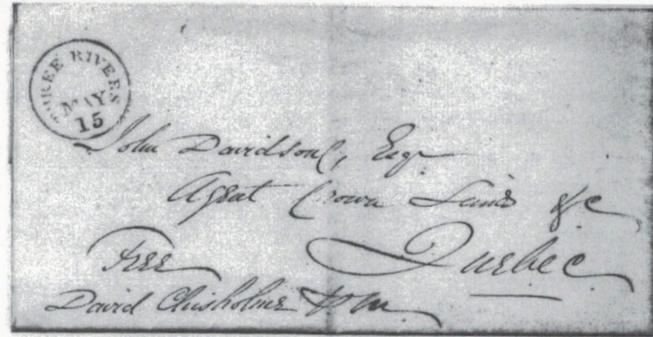


Illustration 18 : Collection de Jacques Poitras (15 mai 1834)

c) troisième pli (21 août)

Un troisième pli (illustration #19) illustrera l'utilisation postale du «Petit cercle américain» pour l'année 1834. Encore une fois adressée à Québec, à l'honorable John Stewart, le commissaire aux biens des anciens jésuites, cette missive a été revêtue aussi d'une marque postale manuscrite «7» en noir correspondant à la taxe postale requise pour son acheminement à Québec.

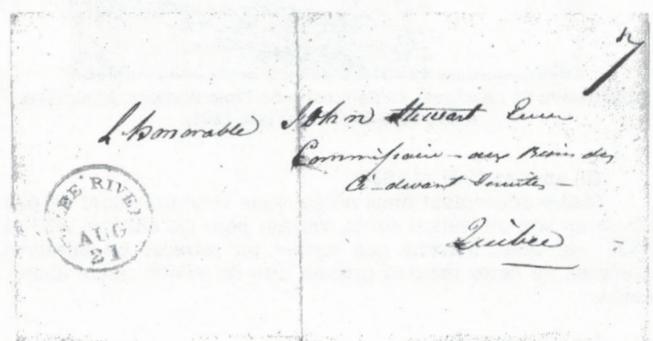


Illustration 19 : Collection personnelle (21 août 1834)

8) année 1835

Une seule missive (illustration #20) illustrera l'utilisation postale du «Petit cercle américain» pour l'année 1835. Elle a été mise à la poste trifluvienne le 31 octobre 1835 à destination de Québec à l'adresse de l'honorable John Stewart déjà cité dans cette communication.

Ce sont MM. L. et E. Normand qui s'adressent à ce fonctionnaire chargé de l'administration des biens des anciens jésuites. Le fonctionnaire leur répondra le 3 novembre suivant si l'on se fie aux inscriptions manuscrites observées à l'intérieur.

Ce pli, revêtu du tampon «Petit cercle américain» comporte trois autres marques postales apposées en rouge : un tampon PAID, le chiffre «7» indiquant le coût de l'affranchissement et la mention manuscrite TOO LATE.

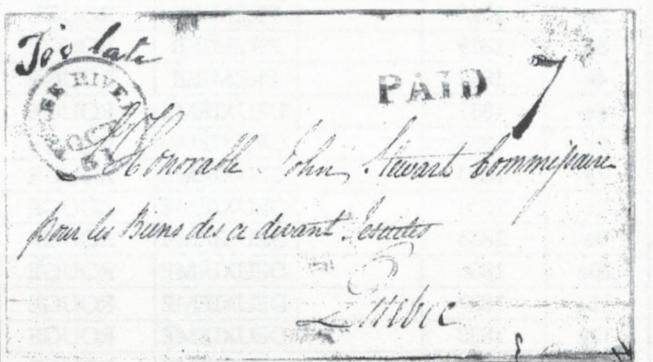


Illustration 20 : Collection personnelle (31 octobre 1835).



Illustration 17 : Collection de Luc Legault (9 janvier 1834).

9) année 1836

L'utilisation postale du «Petit cercle américain» pour l'année 1836 sera illustrée par une missive expédiée du château Saint-Louis, résidence du gouverneur à Québec, en date du 30 mai 1836 (illustration #21).

Cette missive parvint à Trois-Rivières quelques jours plus tard et reçut une marque de réception le 1er juin 1836, du côté face, ce qui est assez rare pour ce type de marque circulaire trifluvienne.

À noter également que l'adresse est rédigée totalement en français, ce qui n'était pas l'habitude de l'administration coloniale de cette époque !



Illustration 21 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote : 0009-M-F-1 (1er juin 1836).

14

10) années 1837 et 1838

Malheureusement nous ne pouvons vous présenter de plus illustrant son utilisation sur le courrier pour les années 1837 et 1838, car nous n'avons pas encore pu retracer de missives revêtues de cette marque postale dite du «Petit cercle américain».

11) année 1839

La dernière illustration du «Petit cercle américain» utilisée à Trois-Rivières, date de 1839, dernière année d'utilisation de ce type d'oblitération circulaire par le bureau de poste trifluvien.

Déposée au bureau de poste en date du 4 mai 1839, cette lettre d'affaires rédigée par Monsieur Brock fut adressée à Clark Gamble, à destination de Toronto, dans le Haut-Canada (illustration #22).

Le tarif d'affranchissement manuscrit 1/4 (= un shilling et quatre pence OU 16 pence) représentait un coût élevé mais cette missive parcourait une longue distance. Cette taxe postale est inscrite en noir, donc à être payée par le destinataire.

Ce pli revêt une certaine importance pour l'histoire postale trifluvienne, car il illustre la dernière année d'utilisation du «Petit cercle américain».

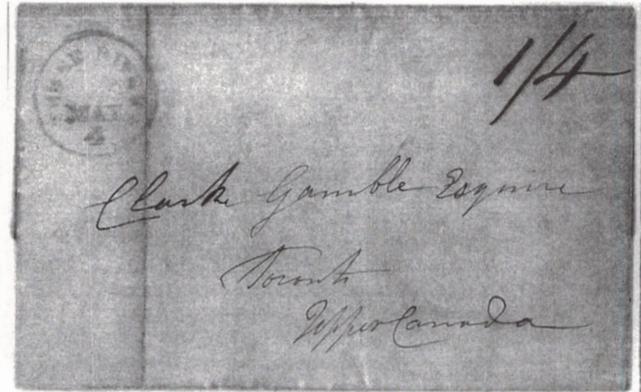


Illustration 22 : Collection personnelle (4 mai 1839).

CONCLUSION

Outre l'existence de deux types bien particuliers, l'oblitération trifluvienne du «Petit cercle américain» a été utilisée dans cette ville québécoise depuis 1827 (nouvelle date) jusqu'en 1839 (année sur laquelle tous les auteurs s'entendent).

Telles sont donc les deux grandes conclusions mises en relief par cet article consacré au premier type des oblitérations circulaires utilisées à Trois-Rivières, c'est-à-dire le «Petit cercle américain».

BIBLIOGRAPHIE

A) Articles :

- * Guy des Rivières, article «Trois-Rivières et les marques postales du premier siècle de son histoire» paru dans *Philatélie Québec*, numéro 97 (avril 1985), pp. 301 à 303.
- * Marc-J. Olivier, série d'articles intitulée «Les marques postales du Québec» et parue dans *Philatélie Québec*, numéros 110 (août-septembre 1986) à 117 (avril 1987).

B) Livres :

- * Winthrop S. Boggs, *The Postage Stamps and Postal History of Canada*, 1975, Lawrence, Quaterman Publications Inc., 870 pages.
- * Frank W. Campbell, *Canadian Postmarks to 1875*, 1958, Royal Oak, publié à compte d'auteur, 76 pages.
- * Jacques-J. Charron, *Marques postales du Québec 1763-1875*, 1970, Longueuil, publié à compte d'auteur, 77 pages.
- * Fred Jarrett, *Stamps of the British North America*, 1975, Lawrence, Quaterman Publications Inc., 595 pages.
- * Robson Lowe, *Encyclopedia of British Empire Postage Stamps*, 1973, Perth, 760 pages.
- * Anatole Walker, *A Century of Quebec Postmarks and Postal Markings*, Montréal, non daté, 78 pages.

C) Guide :

- * Grégoire Teyssier & Marc Beaupré, *Initiation aux marques postales du Québec*, 1998, Sainte-Foy, Société d'histoire postale du Québec, 63 pages.

RANG	ANNÉE	MOIS	TYPE	COULEUR	COMMENTAIRE	ILLUSTRATION
1er	1827	AOÛT	PREMIER	ROUGE	PREMIÈRE ANNÉE D'UTILISATION	UNE
2e	1828		PREMIER	ROUGE		DEUX
3e	1829		PREMIER	ROUGE		UNE
4e	1830		PREMIER	ROUGE		UNE
5e	1831		DEUXIÈME	ROUGE	ARRIVÉE DU DEUXIÈME TYPE	UNE
6e	1832		DEUXIÈME	ROUGE		TROIS
7e	1833		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
8e	1834		DEUXIÈME	ROUGE		TROIS
9e	1835		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
10e	1836		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
11e	1837		DEUXIÈME	ROUGE		AUCUNE
12e	1838		DEUXIÈME	ROUGE		AUCUNE
13e	1839	MAI	DEUXIÈME	ROUGE	DERNIÈRE ANNÉE D'UTILISATION	UNE